

Plage Beau Séjour à Aïn El Turck Une dizaine de garages à bateaux illégitimes démolis

D. B.

Une dizaine de garages à bateaux illégitimes érigés sur la plage Beau Séjour, dans la commune de Aïn El Turck, ont été démolis par les services de la commune, indiquent les services de la wilaya. Selon ces mêmes sources, l'opération qui a eu lieu en début de semaine a été supervisée par le maire de Aïn El Turck en présence des services de sécurité. L'opération intervient en application des dernières directives du wali d'Oran qui a réitéré ses instructions pour l'éradication de toutes les constructions illégitimes érigées sur les plages de la wilaya. Depuis son installation à la tête de la wilaya d'Oran, le wali Saïd Sayoud a appelé l'ensemble des res-

ponsables à se mobiliser dans la lutte contre les constructions illégitimes et le squat des espaces publics.

Les responsables de la commune côtière de Aïn El Turck ont procédé auparavant à la démolition de plus d'une vingtaine d'abris de bateaux notamment au niveau de la plage de Clairefontaine. Il s'agit d'un vaste plan portant dans ses dimensions l'éradication des points noirs ayant entaché, des années durant, la baie. La collectivité, représentée par la wilaya d'Oran, continue à mettre l'accent sur la libération du moindre pan du foncier public en l'arrachant par la même des mains des squatteurs.

Les deux ports d'Oran, de Kristel et d'Arzew ont récemment été l'objet d'une opération d'envergure qui a été sanctionnée par le dégagement de 18

épaves de bateaux abandonnés. La levée des épaves permettra de libérer des places d'accostage dans les bassins de ces ports et aussi sur la terre ferme, en vue de les exploiter dans différentes activités de la pêche. Outre les abris à bateaux, des dizaines de baraques illégitimes érigées sur les plages allant de St Roch à Aïn El Turck ont fait l'objet de démolition ces trois dernières années. Ces baraques faisaient office de commerce notamment de gargotes et de vente de produits alimentaires, sans aucun contrôle. Avant l'ouverture de la saison estivale, le wali avait donné des instructions strictes pour libérer tous les espaces squattés au niveau des plages, notamment les baraques construites en bois ainsi que toutes les extensions des habitations.

EHU d'Oran et l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) Relance de la convention de coopération

La convention de coopération internationale entre l'Établissement hospitalier universitaire (EHU) «1^{er} Novembre 1954» d'Oran et l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP), suspendue en raison de la pandémie de Covid-19, a été relancée avec la réception d'une délégation médicale française de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP), qui regroupe 38 établissements hospitaliers parisiens. Lors de cette visite de deux jours, le directeur général de l'EHU, M. Bar Rabah, a exprimé sa satisfaction quant à la reprise de cette collaboration, qui avait été interrompue depuis plusieurs années. L'accord, initialement établi pour une durée de trois ans, vise à renforcer la formation des équipes médicales et paramédicales, favorisant ainsi l'échange d'expertises dans diverses spécialités médicales et chirurgicales. Cet échange s'inscrit dans la feuille de route du ministère de la Santé, axée sur l'amélioration des services hospitaliers et le développement des compétences des professionnels de santé.

La cérémonie de signature de cette convention a eu lieu en présence de M. Bar Rabah et de nombreux repré-



Dans ce cadre, l'EHU a mis en avant sa stratégie pour les années 2024 et 2025, qui inclut l'utilisation de techniques modernes telles que la chirurgie mini-invasive et la neurochirurgie, tout en soulignant le projet ambitieux de transplantation hépatique, soutenu par des experts de renom. La convention prévoit également des actions de formation continue, des projets de recherche clinique, et l'organisation

de qualité des infrastructures et des soins offerts par l'EHU, confirmant la volonté des deux institutions d'intensifier leurs collaborations. La délégation française a visité plusieurs services hospitaliers à Oran, notamment ceux de réanimation médicale, chirurgie cardiaque, urologie et hématologie, pour évaluer les technologies et approches utilisées. Cette relance de la coopération entre

Ecole normale supérieure (ENS) d'Oran Lancement des entretiens pour l'année universitaire 2024-2025

J. Boukraia

L'École normale supérieure (ENS) d'Oran Ammour Ahmed a lancé hier les entretiens pour les futurs enseignants dans le cadre de l'année universitaire 2024-2025. Cet établissement prestigieux, reconnu pour former les enseignants qualifiés qui rejoindront les écoles et lycées à travers le pays, accueille cette année des étudiants répartis dans plusieurs spécialités essentielles à l'éducation nationale. Les entretiens qui se déroulent du 24 au 28 septembre, concernent plusieurs matières clés, pour la physique : 45 étudiants, pour les mathématiques : 48 étudiants, français : 36 étudiants, anglais primaire (PEP) : 55 étudiants, anglais secondaire (PES) : 37 étudiants et pour la langue arabe primaire : 36 étudiants. Chaque étudiant candidat devra passer un entretien rigoureux afin d'évaluer non seulement ses compétences académiques, mais aussi ses

aptitudes pédagogiques.

Les futurs enseignants doivent démontrer leur capacité à transmettre le savoir et à éveiller l'intérêt des jeunes générations dans leurs matières respectives. Ces entretiens constituent une étape cruciale dans leur parcours de formation à l'ENS, où la pédagogie, la discipline et la maîtrise de la matière sont au cœur du programme. La formation dispensée à l'ENS d'Oran Ammour Ahmed est de haute qualité, avec une attention particulière portée aux exigences pédagogiques et aux nouvelles méthodes d'enseignement. L'ENS d'Oran se distingue par une offre variée de spécialités et une capacité d'accueil de 800 postes pédagogiques. Elle offre des infrastructures modernes, des ressources pédagogiques de qualité et un corps professoral hautement qualifié. Les nouveaux étudiants bénéficieront d'un environnement stimulant et favorable à leur développement académique et professionnel.

Misserghine Une salle de soins entre en service à Hai El Wiam

La commune de Misserghine vient de se doter d'une nouvelle salle de soins baptisée «Chahid Khassani Belazreg» à Hai El Wiam. Ce projet s'inscrit dans le cadre du plan communal de développement de sorte que cette nouvelle structure sanitaire vient répondre aux besoins de la population de cette zone éparsée. L'inauguration de cette salle s'est déroulée, avant-hier lundi, en présence des élus, du direc-

question de doter toutes les communes limitrophes de salles de soins selon des critères communaux. Il y a lieu de noter que la commune de Misserghine s'est dotée cette année d'une polyclinique au pôle urbain Ahmed Zabana baptisée au nom du Moudjahid défunt Meïlahi Mohamed. Une autre polyclinique a été aussi inaugurée à Belgaïd, dans la commune de Bir El Djir, au nom du défunt Moudjahid Tchico Hachemi.



édicale fran
urnant dans
a plusieurs
d'une durée
r l'échange
i formations
a santé des
r général de
e voir cette
son impor-
vices hospi-
l'accent est
rsonnel mé-
méliorer les
iques innova-
sive. Par-
e relance de
Directrice
et le Pr. Phi-
ont salué la
et le poten-
alités médi-
rd, notam-
maine dans
développe-
transplanta-
avec des ex-
te, les mem-
arcouru di-
éanimation,
bologie, afin
ques en pla-
les perspec-
spitalier al-
de nouvel-
ins aux pa-
avoir-faire.

Mehdi A

des marchés oranais ?

De nombreux citoyens se demandent à quand la modernisation des marchés oranais qui sont des lieux emblématiques d'El Bahia devenus obsoletés et insalubres ? La deuxième ville du pays a besoin d'un ambitieux plan de modernisation de tous les marchés situés dans les centres urbains.

Les marchés situés dans la rue des Aurès (ex-Bastille), Gambetta, Haï Mahieddine (ex-Eckmühl) et dans la rue Michelet ont tous besoin d'importants travaux de modernisation pour améliorer le confort des commerçants et de leur clientèle. L'idée est d'offrir aux oranais et oranais des marchés entièrement repensés avec des étals uniformisés, des mises en valeur et des façades réhabilitées. Le marché Michelet qui est l'une des emblématiques halles oranaises, construit dans l'esprit des halles parisiennes est complètement obsolète et déserté par les clients. « Cet espace commercial, par exem-

ple, besoin de travaux tels que la création d'entrées latérales, avec de grandes baies vitrées, d'une modernisation et harmonisation des étals, de sanitaires publics et d'un réaménagement des abords », estime M. Kharbouche, un urbaniste spécialiste de l'aménagement urbain. « En premier lieu, ses différents espaces et ses stands gagneraient à être réagencés. Des locaux commerciaux dignes de ce nom, plus adaptés et plus confortables, doivent être aménagés. On pourra également doter certains étalages d'éviers, ou envisager la création de stockages réfrigérés. Dans tous les cas, les commerçants conserveront à minima les linéaires dont ils disposent déjà. », explique cet aménagiste. Autre vaste chantier qui a été maintes fois ajourné : La réhabilitation de l'insalubre marché de la rue des Aurès (ex-Bastille). Pourtant, ce lieu emblématique de l'El Bahia accueille régulièrement des touristes nationaux et étrangers qui

aiment déguster la karantika, tout en faisant des selfies régulièrement publiés sur les réseaux sociaux. Un énième projet d'aménagement a été présenté, récemment, lors des travaux du Conseil de l'exécutif de la wilaya, sous la présidence du wali d'Oran. Des propositions d'aménagement de ce marché ont été formulées par un Bureau d'Études, signataire d'une convention avec la commune d'Oran. Les aménagistes de ce Bureau d'Étude ont proposé trois variantes d'aménagement qui incluent un ravalement des façades des immeubles et le revêtement de la chaussée trop boueuse en hiver. Enfin, le marché en plein air de Gambetta a été démantelé, en janvier dernier, par les services de l'APC d'Oran. Ce démantèlement fait suite aux directives du chef de l'exécutif d'Oran et rentre dans le cadre de la lutte contre la prolifération des commerces non réglementés.

Ilyès N.

École Normale Supérieure (ENS) d'Oran Ammour Ahmed Lancement des entretiens de sélection des futurs enseignants

L'École Normale Supérieure (ENS) d'Oran Ammour Ahmed a officiellement démarré hier le processus de sélection des futurs enseignants pour l'année universitaire 2024-2025. Cet établissement, reconnu pour la formation des éducateurs qui rejoignent le système éducatif national, met cette année l'accent sur une sélection rigoureuse afin de garantir un haut niveau de compétences pédagogiques.

Les entretiens, qui se dérouleront du 24 au 28 septembre, concernent plusieurs spécialités essentielles telles que la physique, les mathématiques, le français, ainsi que l'anglais au primaire et au secondaire, et la langue arabe pour le primaire. Durant ces entretiens, 257 candidats seront évalués non seulement sur leurs connaissances disciplinaires, mais aussi sur leurs aptitudes pédagogiques,



leur capacité à enseigner de manière engageante, et leur potentiel à développer des méthodes d'enseignement adaptées aux besoins des élèves. Ces entretiens représentent une étape décisive dans leur parcours vers l'enseignement, et chaque candidat devra prouver qu'il ou elle est capable de transmettre son savoir de manière effi-

cace et inspirante. L'ENS d'Oran, avec ses 800 places pédagogiques, offre un cadre de formation moderne et performant, doté d'infrastructures et de ressources adaptées aux exigences actuelles du secteur éducatif. Les étudiants qui réussiront les sélections bénéficieront d'une formation complète, dispensée par un corps professoral hautement qualifié, et orientée vers les nouvelles approches pédagogiques qui répondent aux évolutions du système éducatif algérien. Ce programme de formation, qui met un point d'honneur à la qualité pédagogique, prépare les futurs enseignants à relever les défis de l'éducation dans les écoles et lycées du pays. L'ENS d'Oran continue ainsi à jouer un rôle central dans la qualification des enseignants, en veillant à ce que ces derniers soient prêts à participer activement à l'amélioration du système éducatif algérien.

Mehdi A

la participation de 15 exposants

1er salon de l'industrie chimique

sent des machines et des solutions industrielles, mais aussi des matières premières pour certaines industries chimiques, a indiqué Bouaouina Kamel, gérant de l'agence organisatrice de cette manifestation économique « Bes-Kom ».

Ce salon vise à créer une synergie entre les professionnels du secteur de l'industrie chimique et offrir un

espace favorable pour la création de partenariats stratégiques, en misant sur la demande croissante du marché algérien, a-t-il souligné. « Cet événement promet non seulement une plateforme de réseautage et de collaboration, mais aussi un aperçu des opportunités diverses et croissantes que l'industrie chimique algérienne offre », a-t-il noté.